

Garnier-Nicaragua

Novembre 2014

[621]

Commençons d'abord par le tout début! C'est en fin octobre 2013 que Véronique Moisan et Marc Rizzetto ont fait une tournée dans toutes les classes de secondaire quatre pour nous présenter un stage d'initiation à la coopération internationale avec un penchant humanitaire (pour utiliser les justes termes). Ce fut une présentation de courte durée, qui donnait un portrait général de ce que serait le voyage. Cet exposé fût un grand succès et a donné le goût à plusieurs jeunes d'y participer.

Au début du mois de novembre a eu lieu la première soirée de sélection accueillant une quarantaine d'étudiants, tout pleins d'espoir de participer à ce stage. C'était un souper communautaire où chacun d'entre nous devait apporter quelque chose à manger. Les participants du stage de l'année précédente étaient, aussi, présents pour nous évaluer et aider à la sélection des chanceux qui allaient pouvoir participer au voyage.

Finalement, vient enfin le moment tant attendu : l'entrevue individuelle. C'était une entrevue d'une quinzaine de minutes où nos deux super accompagnateurs essayaient d'évaluer à quel point nous voulions faire ce stage et quels sacrifices nous étions prêts à faire pour réaliser ce petit rêve. Chacun fit de son mieux pour convaincre Véronique et Marc de le/la prendre dans l'aventure!

Une semaine et demie plus tard, nous étions tous convoqués au Collège pour recevoir la fameuse réponse que nous attendions tous avec impatience. Plusieurs furent grandement déçus, mais quatorze étendirent le mot magique : OUI!

La première rencontre a eu lieu deux semaines plus tard. Malgré la bonne foi de tout le monde, un certain malaise était présent. Heureusement, même si plusieurs venaient de groupes différents, une sorte de chimie de groupe s'est immédiatement installée. Puis, rencontre par rencontre (une fois par semaine), nous avons planifié les activités qui ont financé une grande partie du voyage dont :

- Lave-auto
- T-shirt
- Ventes de chocolats
- Hôtes et hôtesse d'évènements (défilé de mode, avant-bal des secondaires cinq, etc.)
- Aide au bazar de l'école
- Spectacle d'humour
- Demandes de commandites
- Dîner de Hot-dog

En plus de celles-ci, nous en avons fait plusieurs autres.

Les rencontres hebdomadaires étaient importantes pour notre préparation, mais un autre élément était aussi, sinon plus important que les regroupements : les formations.

Les formations étaient d'une durée de trois jours et deux nuits et avaient pour but de nous en apprendre davantage sur le Nicaragua et sur sa culture. Nous avons été formés par deux personnes qui travaillent pour l'organisme Mer et Monde. Nos deux formateurs, Hélène et Guillaume de leur prénom, nous ont fait découvrir la culture, la nourriture, la politique, l'histoire et plusieurs autres aspects du Nicaragua. Nous avons eu trois formations d'avant-stage et nous allons en avoir une autre plus tard cette année.

Puisque la langue officielle du Nicaragua est l'espagnol, nous avons eu, au début de l'année, des cours pour nous préparer davantage.

Passons maintenant au moment que vous attendez tous : le voyage!

Comme la majorité d'entre vous le sait déjà, nous sommes partis très tôt le matin du 6 novembre. Malgré notre fatigue, nous étions tous fébriles à l'idée que nous allions, dans quelques heures, enfin réaliser le projet qui nous avait demandé un bon nombre d'heures à organiser. Le projet qui nous tenait le plus à cœur allait enfin prendre place. Un mélange de joie, d'excitation, de soulagement et un peu de crainte pour certains s'emparait de nous. Oui de la crainte. C'était la première fois pour plusieurs qu'il voyageait « tout seul ». La crainte de l'inconnu et/ou de ne pas être bien dans sa famille était aussi présent.

C'est un peu plus tard que nous nous sommes envolés vers une magnifique destination. Le premier avion nous mena jusqu'à Miami et c'est de là que nous avons pris le vol vers le Nicaragua et plus précisément vers la capitale : Managua. En sortant de l'aéroport, nous

avons été accueillis par deux de nos correspondants vivant là-bas. Amélie et Orlane nous ont prises sous leurs ailes et nous ont accompagnés tout le long du stage.

De Managua, nous avons fait plusieurs heures d'autobus vers notre première « maison » : la maison Mer et Monde à Jinotepe. Nous avons résidé dans cette maison durant les deux premiers et les deux derniers jours du stage.

Les deux premiers jours, nous avons fait nos touristes en visitant plusieurs choses dont : le plus gros marché de Jinotepe, une grosse église à Jinotepe, la place principale de la même ville. De plus, certains sont même allés voir un peintre local. Nous avons aussi mangé dans un restaurant où les plats étaient typiques du pays (langue de porc ou bœuf, viandes froides, hachées et assaisonnées d'herbes et d'autres épices). Nous sommes aussi allés visiter la maison où Sandino a vécu (la maison de son père) et un petit village avec une vue exceptionnelle, nommée Katarina.

Le troisième jour, c'était le moment de vérité : la rencontre avec les familles. Nous avons quitté la maison Mer et Monde pour le village de Los Angeles. Nous sommes arrivés vers la mi-journée. Nous avons ensuite rencontré nos familles respectives et nous avons passé le reste de la journée avec ceux-ci. Plus tard, nous nous sommes rencontrés au parc pour discuter de nos premières impressions.

Lors de la quatrième journée, nous avons tous passé la matinée dans nos familles. L'après-midi a été plus active, car nous avons visité les familles des autres stagiaires. Nous avons appris plusieurs choses intéressantes et rencontré des très bonnes personnes.

C'est lors du cinquième jour que l'on nous a présenté le projet à réaliser. Nous étions tous emballés par l'idée de construire un parc pour la communauté.

Le sixième jour a été très chargé. Nous avons travaillé durant l'ensemble de la journée à récolter le plus de déchets inorganiques possible. Pour faire cela, nous avons circulé de maison en maison pour demander (en Espagnole bien sûr) aux résidents de nous donner leurs déchets. Nous avons amassé une montagne de déchets. Nous avons aussi terminé le premier étage de la tour de pneus.

Le septième jour a été assez physique. Alors que certains allaient chercher d'autres pneus à Jinotepe, les autres ont travaillé au parc, et ont beaucoup avancé dans la conception des modules. Plus tard dans la soirée, nous avons eu la chance de recevoir un cours de danse traditionnelle par deux jeunes nicaraguayens. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir malgré la difficulté de la danse. Bref une journée très chargée.

L'activité principale du huitième jour a été de préparer le déjeuner des étudiants de l'école du village. Nous sommes allés à la maison de Léo et nous avons cuisiné un immense potage au maïs et du riz aux légumes. Le reste de la journée nous avons travaillé au parc et nous avons : couler le béton pour la marelle, peinturé la pyramide et le tunnel et installé les

balançoires. Nous avons aussi été invités à une fête chez Charles-Élie et Louis pour célébrer la fin d'un rite religieux.

Lors du neuvième jour, nous avons peint la tour de pneus et avons entamé une nouvelle structure. C'était un parcours, entièrement fait de pneus. L'après-midi a été très active, car nous avons animé la récréation des écoliers. Plusieurs jeux leurs étaient proposés, dont : le « combat de coqs », le « cow-boy », la marelle et le « ballon-chasseur ». Les jeunes ont beaucoup aimé et nous aussi! Le reste de l'après-midi, nous avons travaillé au parc.

Le dixième jour était un jour de fête. Une kermesse avait été organisée, par l'association des jeunes du village, pour amasser des fonds qui allaient les aider à mettre en œuvre d'autres projets. L'avant-midi, nous avons aidé à l'organisation de l'activité. Après la kermesse, certaines personnes du groupe ont participé à une partie de soccer avec les adolescents nicaraguayens. Une spécification drôle que je dois apporter est qu'il pleuvait des cordes! Nous sommes ensuite retournés dans nos familles respectives.

Le onzième jour était un jour spécial, car c'était nous devions passer la totalité de la journée dans nos familles. Certains sont allés à Lapaz (la ville la plus proche du village où nous vivions), d'autres sont allés dans les champs, alors que d'autres sont allés à Jinotepe avec leur famille. Quelques-uns sont tout simplement restés au village.

Le lendemain matin, nous sommes allés chercher du bois dans la forêt pour l'activité (grand feu) du jour de départ. Dans l'après-midi nous nous sommes rencontrés à la maison

d'Olivier pour parler de l'activité de fin de séjour et du stage en général. Nous avons ensuite pratiqué des chansons que nous allions chanter lors de la fête de départ.

Le matin du treizième jour, nous nous sommes tous levés à 4 h 30 du matin pour aller traire des vaches. C'était amusant, mais assez difficile. Plus tard nous sommes allés visiter un endroit où l'on transforme la canne à sucre en sucre de canne. C'était très intéressant de voir tout le processus derrière cela. Quelques personnes en ont même acheté pour l'offrir à leur famille. L'après-midi nous avons travaillé avec acharnement pour terminer le projet et nous avons réussi! Nous étions tous (et nous le sommes encore) très fiers de ce que nous avons accompli.

La journée que nous n'attendions pas du tout était arrivée. C'était le 19 novembre 2014, le quatorzième jour de stage et la dernière journée dans nos familles. Tout le monde était très triste de devoir quitter la famille qui l'avait ou les avait (dépendant si on vivait en dyade ou seul). Nous avons défait nos filets et fait nos bagages. Le soir arrivé, tout le village, y compris nous, s'est habillé chic pour la fête de départ. À cette fête nous avons mangé plusieurs mets nicaraguayens et un pâté chinois que nous leur avons préparé la journée même. Lorsque tout le monde eu terminé de manger, nous nous sommes assis autour d'un grand feu. C'est là que nous avons chanter plusieurs chansons typiques du Canada et surtout du Québec dont: « Ô Canada », « Le petit bonheur » de Félix Leclerc, « Dégénération » du groupe *Mes Aïeux*, « Les étoiles filantes » du groupe *Les cowboys fringants* et d'autres. Des jeunes nicaraguayens ont aussi chanté plusieurs chansons provenant de leur pays. Lorsque les voix se turent, nous avons compris que le moment le plus difficile du stage était arrivé : les adieux. Les au revoir ont duré une bonne vingtaine de

minutes sinon plus. Nous sommes par la suite embarquée dans l'autobus le cœur lourd et les yeux remplis d'eau...

Le lendemain, malgré notre tristesse, nous avons fait nos touristes en allant à la plage et en allant acheter des souvenirs au même point de vue que nous étions allés au début du stage.

Nous sommes revenus au Québec le jour suivant.

Après notre retour, nous avons continué à faire des rencontres hebdomadaires. Il nous restait encore beaucoup de choses à planifier. En plus de notre dernière formation, nous avons organisé une soirée réception dans le but de résumer notre expérience ainsi que de remercier tous ceux qui nous ont permis de réaliser ce projet d'envergure. Nous avons également fait une présentation dans les classes de 1ere et 4es secondaires dans le but d'expliquer notre stage. Ensuite, nous avons participé à l'entrevue de groupe des futurs stagiaires. Une fois tout cela réalisé, nous bouclerons la boucle lors de la fête annuelle de l'organisme Mer et Monde, en septembre prochain.

RAPPORT DE STAGE

Groupe du collège Saint-Charles-Garnier
2013-2014

Charles-Élie Fallu
Anne-Sophie L'Espérance
Léo Coupal-Lafleur
Tristan Alain
Emma Couture
Olivier Michaud
William Légaré
Leila Adam
Lorianne Fortier-Lavoie
Léonard Giovenazzo
Léonie Larocque
Julia Duranleau
Louis Gagnon
Thomas Gagnon
Véronique Moisan
Marc Rizzetto